

33.35 JAKIN. Indicatif Présent

C.D.S	C.D.P.
Nik dakit = je le sais	N. darzikit = je le savais
Hik dakik/n = tu le sais	H. darzik/n = tu le savais
Zuk dakizu = vs le savez	Z. darzikizu =
Harek daki = il le sait	H. darziki =
Guk dakigu = ns le savons	G. darzigu =
Zuk dakizue = vs le savez	Z. darzikizue =
Heick dakite = il le sait	H. darzite = etc.

Conjugaison familière

C.D.S à l'homme	
Nik zakit = je le sais	
Hik dakik = tu le sais	
Harek zakik = il le sait	
Guk zakigu = ns le savons	
Heick zakie = ils le savent	
<u>A femme</u> = N. zakinat,	
Hi. dakin, Ha. zakin.	

Imparfait

C.D.S.
Nik nahien = je le savais
Hik nahien = tu le savais
Zuk zinakien = vs le saviez
Harek zakien = il le savait
Guk ginakien = ns le savions
Zuk zinakiten = vs le saviez
Heick zakiten = ils le savaient

Conjugaison familière

C.D.S. Homme et Femme	
N. nahikien = je le savais	
Hi. nahien = tu le savais	
Ha. zakikien = il le savait	
G. ginakien = ns le savions	
He. zakikien = ils le savaient	
C.D.P. = nahizikien, nahizue	
zahizikien, zinahizikien	
zahiziketokien	

GRAMATIKA:

① "Zer nahi gertha" azalkatzea. On appelle subjonctif en grammaire basque le conjonctif construit avec les auxiliaires dadi ou deza accompagnant l'infinitif radical. Il présente l'action comme régie par une volonté. On met au subjonctif, entre autres, les propositions concessives construites à l'aide d'un interrogatif accompagné de edo ou nahi (indéfini). Ex: Zer nahi izan dadin, quoi qu'il arrive, edo zoin fetzera dauin quelle que soit la victime. Le conjonctif des verbes forts est parfois employé avec une valeur de subjonctif: Etz dagon ala joan, zer zaku, qu'il reste ou qu'il s'en aille qu'est ce que cela nous fait. Zer nahi den, quoi qu'il en soit. L'infinitif radical construit avec un interrogatif sert aussi à former des expressions concessives, Ex: Zer gertha ere, zer ha ere, quoi qu'il arrive, zer nahi gosta, coûte que coûte (litt. quoi que arriver, n'importe quoi coûter) Du comme dans le text: présent sans ere sans ere comme gosta, zer nahi gerta, quoi qu'il arrive. D. P. Louc, avec participe du participe suivi de ere.

ITZULPENAK:

1. En mer comme en forêt la boussole et les étoiles me guident. 2. Vous autres, vous ne me reverrez plus ici. 3. Il ne m'a pas compris parce qu'il ne m'a pas écouté. 4. Ce n'est pas vrai, vous ne m'avez pas vu à Bayonne. 5. Lui, par contre, m'a bien vu à Dax ce jour-là. 6. Ils me virent, ils m'avaient vu, mais ils firent semblant de ne pas me voir. 7. Vous ne m'avez pas dit ce que vous avez fait hier. 8. Ils m'ont donné tous les renseignements et appris le maniement de cette machine. 9. Il m'apportera les semences des haricots-verts et les plants de tomates et de piments début Mai. 10. Vous m'avez donné de très bons conseils, grâce à vous ma récolte de pommes de terre a été excellente. 11. Nous lui disions de se taire, mais il obéissait difficilement. 12. Ils le menacèrent mais il ne s'effraya pas et il leur rit au nez. 13. Quand j'étais en Amérique, j'envoyais quatre lettres par mois à ma mère. 14. Le jour-là, il était très en colère et il dit violemment à son paresseux de frère les vérités qu'il méritait. 15. Mariann, tu sais où il a caché la clef? Non Joseph, je ne le sais pas. 16. Les femmes savent faire un excellent ragoût, tu m'as entendu Gracieuse? 17. Oui Jean, je t'ai entendu, par contre, cet homme ne savait pas bien cuisiner, mais eux savaient préparer des mets délicieux. 18. Maîté, quand elle était plus jeune savait beaucoup de choses. 19. Maintenant aussi, je soutiens qu'elle sait cuisiner remarquablement. Merci Gracieuse pour tous ces renseignements.